

FICHE PROFIL

Le Livre de ma mère (1954)

Albert Cohen (1895-1981)

Autobiographie

xx^e siècle

RÉSUMÉ

Albert Cohen rend hommage à sa mère disparue, qui n'a vécu que pour et par son fils: il évoque la profondeur des liens qui les unissaient, de l'enfance à l'âge adulte, et exprime ses regrets, ses remords, le manque absolu que rien ne peut combler.

Le récit autobiographique commence par rapporter quelques scènes de complicité entre la mère et le fils adulte ou adolescent, puis devient récit d'enfance, narration des difficultés de l'intégration, mais surtout évocation nostalgique d'un paradis perdu, d'un dévouement maternel absolu qui ne cesse qu'avec la mort. Le narrateur raconte ensuite la fête des retrouvailles annuelles entre la mère et le fils adulte et exprime ses remords d'avoir parfois négligé sa mère, aveuglé qu'il était par la passion amoureuse, même s'il manifeste néanmoins une certaine ambivalence face à la figure maternelle étouffante.

Le narrateur prend conscience de la valeur incomparable de l'amour maternel qu'il a reçu. Hanté par la culpabilité et le chagrin, il se laisse peu à peu gagner par l'obsession de la mort qui s'exprime surtout à partir du chapitre XIV, se traduisant par des cauchemars, des révoltes contre Dieu, des angoisses qui le mène parfois aux portes de la folie.

Le narrateur trouve cependant un certain apaisement dans les derniers chapitres. Il s'adresse aux fils des mères encore vivantes pour les inciter à prendre soin d'elles, puis rend hommage à toutes les mères, à leur dévouement quotidien et à la pérennité de leur amour inconditionnel.

PERSONNAGES PRINCIPAUX

- **La mère:** figure centrale du récit. Immigrée juive, elle souffre de son isolement social, mais est totalement dévouée à son fils qu'elle vénère et à travers qui elle vit.
- **Le fils et narrateur:** il ne nous raconte que quelques moments privilégiés de son enfance dont il a la nostalgie, de son adolescence et de sa vie d'adulte, centrés sur sa relation avec sa mère. Le «je» du présent, obsédé par sa souffrance après la mort de la mère, l'emporte au fil de l'œuvre sur le «je» heureux du passé.
- **Le père:** présent dans les premiers chapitres comme autre objet du dévouement de la mère, il disparaît peu à peu du récit.
- **Les amantes:** elles séduisent le fils qui se détourne parfois de sa mère, puis reconnaît qu'aucune amante ne peut l'aimer avec l'incomparable ferveur maternelle.

CLÉS POUR LA LECTURE

1. Une autobiographie décalée

Refusant l'ordre chronologique et les détails de la vie du narrateur, l'autobiographie se centre sur les relations fusionnelles entre mère et fils. Ce n'est pas le récit d'une vie, mais l'histoire originale d'un lien, maternel et filial.

2. Une réflexion sur l'amour

Le narrateur rend hommage à sa mère, figure originale par sa personnalité mais aussi incarnation de l'abnégation maternelle universelle. Cette louange de l'amour maternel le conduit à réfléchir aux limites de l'amour-passion. Cependant, l'ambivalence des sentiments filiaux atténue la sacralisation de la mère.

3. L'obsession de la mort

Le narrateur, incapable de faire son deuil, est obsédé par la mort et l'absurdité de la condition humaine.